

Pleurer entre hommes dans le désert

Date de parution: Mercredi 4 mai 2005

Auteur: David Haerberli



Le réalisateur suisse François Kohler a emmené dans les dunes 13 hommes à la recherche de leur masculinité perdue. Une expérience relatée dans un documentaire à voir bientôt en Suisse romande. Les mâles s'interrogent, les femmes s'émeuvent.

La séance de lutte à la culotte s'est terminée dans des cris gutturaux. Les treize hommes sont assis autour du feu d'Alexis Burger, psychothérapeute lausannois et animateur du groupe. Ils sont venus dans le désert tunisien pour cela. Se réunir entre hommes pour un trek de deux semaines. Ils parlent de leur impression de s'être vidé les tripes. François-Emmanuel, cuisinier à Lisbonne, prend la parole. Quelques mots et il s'effondre. Poings fichés dans le sable, il chiale en tordant la bouche, long cri de souffrance. Vite, des mains viennent lui caresser le dos en signe de réconfort.

Cette séquence, François Kohler a hésité à l'inclure dans son film, *Le Souffle du désert*, tourné en mars 2004. Il a d'ailleurs coupé au montage la majorité de ce que François-Emmanuel dit sur sa famille. «Il avait des mots très durs, dit le cinéaste. Des treize participants, il était celui qui vivait la plus grande souffrance.»

Le Souffle du désert est le documentaire dont tout le monde va parler dès la semaine prochaine. Présenté à Nyon au festival Visions du réel fin avril, il sort sur grand écran le mercredi 11 mai à Lausanne et Genève. Les autres villes romandes suivront au rythme des débats que les producteurs pourront y organiser. C'est que le film de François Kohler, même avant sa sortie, est porté par ces bruissements qui disent qu'une œuvre est tombée pile dans son époque. Celle où des hommes, échinés pas des années de féminisme, terrassés par les tonnes de clichés sur le comportement masculin, étourdis par le vide émotionnel que creuse la paternité, se demandent simplement comment se comporter au quotidien. *Le Souffle du désert* est une succession de témoignages d'hommes perdus dans leurs hésitations sur le rôle du père, la sexualité ou le pouvoir. L'intimité du groupe, percée par la caméra, devient une chambre d'écho à ce questionnement des papas modernes. Père d'un garçon de 3 ans (tiens!), François Kohler a porté ce projet pendant deux ans (re-tiens!) après deux scénarios de fiction avortés consacrés à la paternité (re-re-tiens!). Il a sélectionné lui-même les treize participants: «J'ai choisi des personnes qui ne soient pas des boules de souffrance. Cela n'aurait pas rendu service à la cause des hommes.» De fait, *Le Souffle du désert* n'est pas une succession de larmes et de cris. Loin du document thérapeutique et du reportage sur une secte new age, il est un récit, à la simplicité calculée, de la rencontre d'hommes trouvés «dans un état d'émotion». Alexis Burger, également choisi par le réalisateur, est chargé de les y amener. La démarche de François Kohler est inspirée des travaux du psychanalyste canadien Guy Corneau. Un feu de camp lance l'expédition. Les treize aventuriers de l'intérieur y jettent un bout de papier sur lequel sont décrites les causes de leur malaise. L'un d'entre eux tend le testament de sa mère: «Tout ce qui m'empêche de vivre est dans ce papier, bon sang!» De fait, les femmes, les mères et les amantes occupent une grande place dans les maux de ces hommes. «Je pensais que l'amour, c'était tenir jusqu'au bout», raconte celui qui s'est retrouvé hors du foyer familial, divorcé de sa femme qui le trompait avec son meilleur ami.

François Kohler rectifie. «Comment ne pas devenir une mère englutissante lorsque le père est absent?, demande-t-il. Ce que ressentent la plupart de ces participants, c'est l'absence du père, de transmission des valeurs masculines. Ce manque influence leurs rapports aux femmes.»

Les applaudissements et les quarante minutes de questions qui ont suivi la projection nyonnaise ont confirmé une chose au réalisateur: les femmes constituent bien le public cible de son documentaire car «ce sont elles qui subissent cette recherche intérieure de l'homme moderne». «Mon film s'est d'ailleurs fait grâce aux femmes. Quelques-unes ont joué un rôle moteur dans le processus de financement», confie-t-il. Au moment où les papas se cherchent des modèles, *Le Souffle du désert* devrait faire atterrir des grains de sable très loin à la ronde.

<http://www.lesouffledudésert.com>